



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ENSEIGNEMENT.BE

ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE 2021

LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT

PISTES DIDACTIQUES

5^e ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

LES TEXTES INFORMATIFS

LIVRE
LECTEUR
HISTOIRE LIRE TEXTE
PLAISIR COMPRÉHENSION
HISTOIRE LIRE TEXTE
DÉCHIFFRER INFÉRENCE
MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE
CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE
PERSONNAGE CONTE
ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION
LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
CONTE
RATON LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
PLAISIR COMPRÉHENSION
ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
RECHERCHE

PRÉAMBULE

Les pistes proposées sont autant d’outils destinés à soutenir les enseignants dans leur conception d’activités didactiques ciblées sur un ensemble de difficultés d’apprentissage spécifiques mises en évidence à travers l’évaluation externe non certificative « *Lecture et production d’écrit* » de **2021**.

Cette année, plusieurs pistes distinctes ont été élaborées. Concrètement, qu’il s’agisse du primaire ou du secondaire, les propositions didactiques sont liées à une thématique ou un axe spécifique. L’objectif est de faciliter la lecture des pistes en permettant à chaque enseignant·e d’accéder directement à l’ensemble des activités qu’il ou elle souhaite réaliser dans sa classe.

Chaque piste présente la structure suivante :

1. Une brève description qui permet au lecteur d’avoir une vision globale des activités, des objectifs poursuivis et des compétences visées.
2. Les constats de l’épreuve qui mettent en évidence des difficultés d’apprentissage spécifiques à la thématique ou l’axe développé de la piste.
3. Un rappel théorique et scientifique sur la thématique ou l’axe de la piste didactique.
4. Les propositions d’activités avec leurs objectifs et compétences spécifiques, le matériel nécessaire ainsi qu’une proposition d’organisation de classe et une série de fiches imprimables en format PDF. Certaines fiches imprimables sont également accessibles en format Word pour permettre aux enseignant·e·s qui le désirent de les personnaliser.

Les différentes pistes du primaire et du secondaire sont accessibles à l’adresse suivante : www.enseignement.be/evaluationsexternes

<div> <div>PISTES DIDACTIQUES</div> <div>« LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT »</div> </div>		
3 ^e primaire	5 ^e primaire	4 ^e secondaire
La fluidité lexicale	La fluidité lexicale	Les émotions
L'implicite d'un écrit	Les textes informatifs	La polyphonie
Les stratégies scripturales	Les stratégies scripturales	Le rapport textes-images
		Complément cinéma

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	5
1.1. Brève description des activités	5
1.2. Objectifs	5
1.3. Compétences visées	5
2. LES CONSTATS ISSUS DE L'ÉPREUVE	6
3. RAPPEL THÉORIQUE	12
4. PROPOSITIONS DIDACTIQUES	15
4.1. Activité 1 : Exploitation du document informatif de l'épreuve	16
4.2. Activité 2 : L'expédition de Magellan	24
4.3. Activité 3 : Structurer un texte informatif	33
5. BIBLIOGRAPHIE	40

Cette piste didactique "*Les textes informatifs*" a été élaborée par le groupe de travail chargé de la conception de l'évaluation externe de 5^e année de l'enseignement primaire en lecture et production d'écrit :

Patrick BAEYENS, enseignant ;

Isabelle CANTELLA, enseignante ;

Jean-François COULON, conseiller au soutien et à l'accompagnement ;

Françoise CRÉPIN, chercheuse au service de l'Analyse des systèmes et des pratiques d'enseignement de l'Université de Liège ;

Pascale DEDECKER, enseignante ;

Sébastien DUEZ, inspecteur ;

Sophie GRACZ, inspectrice ;

Laurent JADIN, conseiller au soutien et à l'accompagnement ;

Sophie LECOCQ, chargée de mission à la Direction générale du Pilotage du Système éducatif ;

Bénédicte LELOUX, conseillère au soutien et à l'accompagnement ;

Paul-Marie LEROY, conseiller au soutien et à l'accompagnement ;

Marjorie MONTANUS, conseillère au soutien et à l'accompagnement ;

Dominique REIP, inspectrice ;

Françoise REUBRECHT, inspectrice ;

Dominique STORDEUR, enseignante ;

Éric WILQUET, chargé de mission à la Direction générale du Pilotage du Système éducatif ;

Muriel YKMAN, enseignante.

1

INTRODUCTION

1.1 | BRÈVE DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

La première activité propose une exploitation du document informatif de l'épreuve. Les élèves seront notamment amenés à distinguer les idées principales et secondaires ; repérer des blocs d'informations ; identifier un passage à lire intégralement pour répondre à une question...

Lors de la deuxième activité, les élèves seront amenés à comparer deux textes qui diffèrent au niveau de leur structure afin de repérer l'organisation d'un texte informatif qui favorise la vitesse de lecture et la recherche d'informations.

La troisième activité vise à transférer les constats et acquis de l'activité 2 dans un autre texte informatif : les élèves organiseront un texte non structuré en créant judicieusement des paragraphes, en ajoutant titre, intertitres, illustrations...

1.2 | OBJECTIFS

- Au terme des activités, les élèves seront capables ...
 - d'identifier la structure d'un texte informatif ;
 - de distinguer les idées principales et secondaires d'un texte informatif ;
 - d'organiser un texte informatif en créant des paragraphes, titre et intertitres.

1.3 | COMPÉTENCES VISÉES

SAVOIR LIRE :

- Orienter sa lecture - Adapter sa stratégie de lecture en fonction du projet, du document et du temps accordé : lecture intégrale ou sélective ;
- Dégager l'organisation d'un texte - Repérer les marques de l'organisation générale : paragraphes, titres, intertitres....

SAVOIR ÉCRIRE :

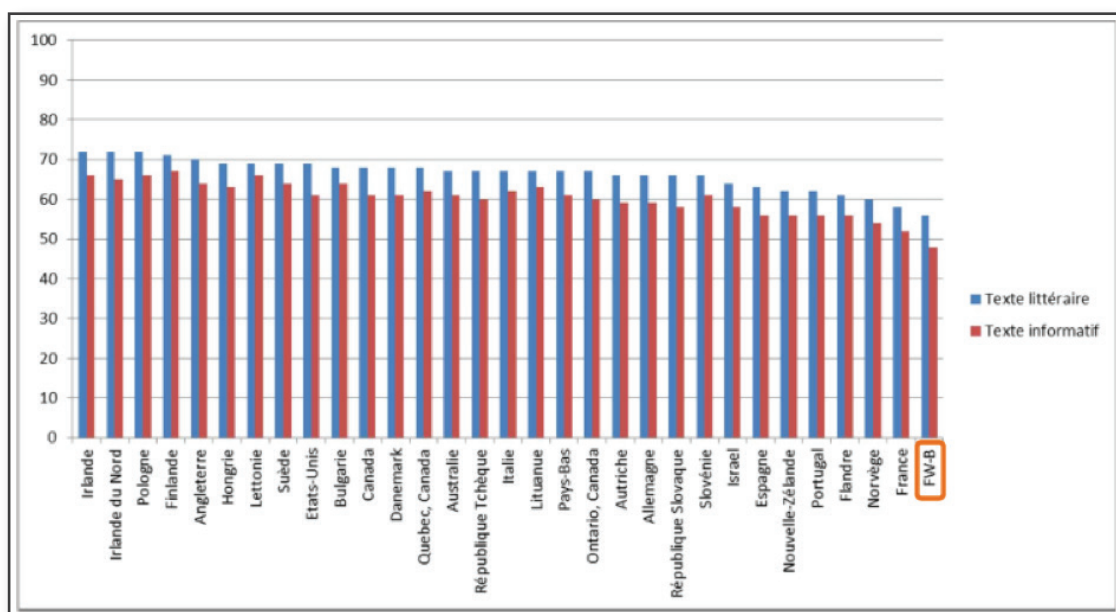
- Assurer l'organisation et la cohérence du texte - Contribuer à la cohérence du texte en créant judicieusement des paragraphes.

2 CONSTATS ISSUS DE L'ÉPREUVE

L'épreuve proposée aux élèves de 5^e année primaire en octobre 2021 comprenait, entre autres, la compréhension d'un texte narratif (Ce n'est pas moi, M'sieur) et la compréhension d'un texte informatif (document sur les plantes carnivores). Les questions portant sur le texte narratif sont mieux réussies (60 %) que celles portant sur le texte informatif (55 %). Ce constat est assez classique, il est à mettre en lien notamment avec une des caractéristiques des textes informatifs qui présentent souvent des informations peu connues des élèves puisque l'objectif de ces lectures est de lire pour acquérir et/ou utiliser des informations.

Les résultats de l'étude internationale PIRLS (évaluation de la compréhension de textes en fin de 4^e primaire) vont dans le même sens. L'étude PIRLS couvre deux objectifs de lecture : lire pour l'expérience littéraire et lire pour acquérir et utiliser des informations. Les deux textes auxquels sont confrontés les élèves impliquent des intentions différentes.

Le graphique ci-dessous montre que dans tous les pays, le pourcentage de réponses correctes portant sur les textes à visée littéraire est supérieur au pourcentage de réponses correctes aux textes à visée informative. La FW-B se distingue des autres pays par un taux de réussite aux questions portant sur les textes informatifs inférieur à 50 %. Ce pourcentage atteint ou dépasse les 60 % dans deux tiers des pays.



Source : PIRLS 2016. Étude internationale sur les compétences en lecture. Rapport final. aSPe, ULiège

Plusieurs questions visaient la capacité à tenir compte du contexte pour découvrir la signification d'un mot ou d'une expression. Pour chacune de ces questions, on constate que de nombreux élèves envisagent le mot isolément et ne tiennent pas compte du contexte pour lui attribuer une signification adéquate. Par exemple, dans la question ci-dessous, à peine plus de la moitié des élèves (54 %) cochent la réponse correcte « endroit ». Au prétest, 43 % des élèves avaient remplacé le mot « milieux » par « centre », signification usuelle ou mathématique du terme.

Ces milieux sont tellement pauvres en nourriture qu'ils ne peuvent répondre aux besoins des végétaux.

Dans cet extrait, par quel mot peux-tu remplacer « milieux » ?

COCHE la réponse.

- ☐ centres
- ☐ endroits
- ☐ moyens
- ☐ personnes

Le même constat est encore plus marqué à l'item ci-dessous. Seuls 44 % des élèves cochent la réponse correcte *Des stratégies ingénieuses*. Au prétest, 47 % avaient associé le mot « fines » à sa signification hors contexte « minces ».

Les moyens mis en place par les plantes carnivores pour combler le manque de nourriture sont de fines stratégies de séduction et de ruse....

Dans l'extrait, que signifie l'expression « fines stratégies » ?

COCHE la réponse.

- ☐ De minces stratégies
- ☐ De fragiles stratégies
- ☐ Des stratégies ingénieuses
- ☐ Des stratégies compliquées

Les deux items ci-dessous visent des informations fournies dans le texte de façon tout à fait explicite : « Dans un premier temps, elles attirent leurs proies par des couleurs vives et une odeur agréable ». Le score moyen pour ces items est respectivement de 55 % et 45 %.

Les moyens mis en place par les plantes carnivores pour combler le manque de nourriture sont de fines stratégies de séduction et de ruse....

Dans l'extrait, que signifie l'expression « fines stratégies » ?

COCHE la réponse.

- ☐ De minces stratégies
- ☐ De fragiles stratégies
- ☐ Des stratégies ingénieuses
- ☐ Des stratégies compliquées

Quelques questions portant sur le texte informatif visaient la compétence *Repérer les facteurs de cohérence*. Les élèves devaient comprendre à quelle information se rapportait un substitut (anaphore). La phrase qui précède l'extrait ci-dessous est « Elles capturent ensuite les petits animaux en utilisant des pièges qui sont différents selon les espèces. Ceux-ci... ». Seuls 32 % des élèves fournissent la réponse attendue « les pièges » qui apparaît pourtant cinq fois dans le paragraphe. Parmi les erreurs à cette question ouverte, la plus courante est, de très loin, « les plantes » ou « les plantes carnivores ». Ceci montre que la lecture de nombreux élèves manque de précision. Or les textes informatifs exigent, plus encore que d'autres types de textes, une lecture précise.

En outre, cette erreur confirme le fait que peu d'élèves effectuent une vérification ou une rétroaction par rapport aux réponses qu'ils fournissent, en mobilisant des savoirs : le pronom démonstratif « Ceux-ci » ne peut remplacer qu'un mot masculin.

Dans le paragraphe 3, on lit : « Ceux-ci sont efficaces et extrêmement dangereux... ».

De quoi parle l'auteur quand il écrit « Ceux-ci » ?

Des plantes carnivores.

Certaines réponses témoignent d'une incompréhension totale de la notion de substitut lexical.

Que il ne faut pas avoir les yeux
plus gros que le ventre.

qu'elle soit dangereux

Les deux items ci-dessous illustrent également la difficulté qu'ont de nombreux élèves à identifier à quoi fait référence un mot (en l'occurrence, le déterminant possessif « sa »). Au premier item, 54 % des élèves fournissent la réponse correcte (l'insecte ou la proie). Mais ils ne sont plus que 38 % à répondre correctement (la plante) au deuxième item. L'explication pourrait être que dans le premier cas, il n'est question que de l'insecte, alors que dans le deuxième cas, il est question d'une plante carnivore et d'une proie. Par ailleurs, les élèves sont assez nombreux à fournir deux fois la même réponse (par exemple, la proie, la proie).

- a) Dans le paragraphe 4, à la 1^{re} ligne, on lit : « Cet insecte sera digéré en cinq à dix jours selon sa taille... »

Dans cette phrase, il s'agit de la taille de _____

- b) Dans le paragraphe 4, à la 4^e ligne, on lit : « Si une plante carnivore capture une proie trop grosse par rapport à sa taille... »

Dans cette phrase, il s'agit de la taille de _____

Les deux réponses ci-dessous témoignent d'une incompréhension totale de la question posée.

Dans cette phrase, il s'agit de la taille de naissance

Dans cette phrase, il s'agit de la taille de mâchoire


La précision dans la lecture était également nécessaire pour répondre correctement à la question ci-dessous. Les élèves devaient d'abord repérer le passage du texte où les informations relatives aux différents types de pièges sont fournies. *Les plantes carnivores utilisant des pièges « actifs » effectuent des mouvements réflexes pour emprisonner leurs proies : c'est le cas de celles qui possèdent des mâchoires ou qui emploient une technique d'aspiration. Les plantes qui tendent des pièges dits « passifs » restent immobiles. On retrouve dans cette catégorie les pièges collants ou les pièges remplis d'eau pour que les proies se noient (sous-titre 3).*

Ensuite, il fallait analyser attentivement les informations du passage. Seuls quatre élèves sur dix (41 %) cochent le classement correct (le quatrième). Au prétest, 20 % des élèves avaient coché le premier classement dont le premier embranchement (passifs-actifs) est correct, mais ces élèves ne vont pas au bout du raisonnement.

COCHE le seul classement correct des pièges utilisés par les plantes carnivores.

<p>1</p> <p><input type="checkbox"/></p> <pre> graph TD Pièges --> Passifs Pièges --> Actifs Passifs --> Mâchoires Passifs --> Aspiration Actifs --> Colle Actifs --> Noyade </pre>	<p>2</p> <p><input type="checkbox"/></p> <pre> graph TD Pièges --> Mâchoires Pièges --> Aspiration Mâchoires --> Actifs Mâchoires --> Passifs Aspiration --> Colle Aspiration --> Noyade </pre>
<p>3</p> <p><input type="checkbox"/></p> <pre> graph TD Pièges --> Mâchoires Pièges --> Aspiration Mâchoires --> Actifs Mâchoires --> Passifs Aspiration --> Actifs Aspiration --> Passifs </pre>	<p>4</p> <p><input type="checkbox"/></p> <pre> graph TD Pièges --> Actifs Pièges --> Passifs Actifs --> Mâchoires Actifs --> Aspiration Passifs --> Colle Passifs --> Noyade </pre>

L'item 52, ci-dessous, a posé problème à de très nombreux élèves, quelle que soit leur origine socioéconomique. Le résultat moyen pour l'ensemble des élèves de la FW-B est de 46 %. La question porte pourtant sur des informations explicites. La première phrase du texte est « Il existe dans le monde environ 600 espèces de plantes carnivores, dont une vingtaine en France ». Manifestement, de nombreux élèves se sont basés non pas sur les informations du texte, mais sur la représentation erronée que c'est dans les zones tropicales que l'on trouve les plantes carnivores. Pour répondre correctement, il fallait aussi lire attentivement le dialogue et ne pas « passer à côté » du « ... vivent toutes dans les zones tropicales ».



b) Qui a raison ?

COCHE la réponse.

- ☐ Seule Anissa a raison.
- ☐ Seul Paolo a raison.
- ☐ Ils ont tous les deux raison.
- ☐ Ils ont tous les deux tort.

3

RAPPEL THÉORIQUE

Les textes informatifs utilisés dans le cadre scolaire ne présentent pas une structure unique, clairement identifiable par les élèves et proviennent de sources variées : manuels, encyclopédies, articles scientifiques, documents historiques, guides, etc. Pour cette raison, ils présentent une difficulté supplémentaire pour les élèves qui sont davantage familiarisés avec l'étude des textes narratifs.

Toutefois, on peut dégager quelques caractéristiques communes dans le but d'apprendre aux élèves à lire les textes informatifs avec des stratégies adéquates.

Spécificités

TEXTE NARRATIF	TEXTE INFORMATIF
La signification d'une histoire prend souvent forme vers la fin du texte.	La signification du texte se construit tout au long du texte.
L'information est traitée au moyen d'une démarche prospective : le lecteur anticipe la suite de l'histoire.	L'information est traitée au moyen d'une démarche rétrospective : le lecteur effectue une mise en relation des informations au cours de laquelle chaque information nouvelle est reliée avec celles déjà lues.

Source : *La compréhension des textes informatifs et documentaires*¹.

« Les textes informatifs obligent l'élève à appréhender une page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut découper en blocs d'informations. Les élèves doivent apprendre à varier les modes de lecture en fonction des textes (lecture sélective, lecture survol), à lire des images, des croquis et des schémas, et à repérer et utiliser les aides (tables des matières, glossaires, index)² ».

Les textes informatifs présentent aussi la particularité d'utiliser un lexique spécialisé pour expliquer les informations relatives à la thématique abordée. En outre, la syntaxe et le système d'énonciation diffèrent de ceux des textes narratifs : quasi absence du pronom « je », verbes conjugués le plus souvent au présent de l'indicatif, phrases nominales ou à la forme interrogative dans les titres ...

¹ La compréhension des textes informatifs et documentaires. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/2/RA16_C3_FRA_07_lect_comp_compr_N.D_612882.pdf

² Idem.

Les résultats de PIRLS 2016 informent sur la fréquence à laquelle différents types d'écrits informatifs sont donnés à lire aux élèves de 4^e année primaire en FW-B et dans les 22 pays de l'UE dont le score est supérieur à celui de la FW-B. La proportion d'enseignants déclarant faire lire aux élèves des textes informatifs au moins une fois par semaine (29 %) est moins élevée qu'en moyenne dans les 22 pays de référence (41 %). En particulier, les livres ou manuels sont exploités régulièrement par un tiers d'enseignants de moins que dans les pays de l'UE plus performants.

	FW-B	Pourcentage moyen des 22 pays de l'UE dont le score est supérieur à celui de la FW-B	Écart
Livres ou manuels sur divers sujets (non romanesques)	40	71	-31
Ouvrages informatifs plus longs, divisés en chapitres	6	20	-14
Articles informatifs décrivant ou expliquant des objets, des gens, des phénomènes ou des événements	41	32	+11
Moyenne	29	41	-12

Source : PIRLS 2016. Étude internationale sur les compétences en lecture. Rapport final. aSPe, ULiège.

Parmi les activités de lecture proposées par les enseignants à leurs élèves, certaines sont particulièrement intéressantes dans le cadre des apprentissages en compréhension de textes informatifs. Le tableau ci-dessous montre les pourcentages moyens d'enseignants déclarant mettre en œuvre au moins une fois par semaine ces pratiques d'enseignement explicite. En FW-B, les enseignants sont 13 fois moins nombreux (6 %) à enseigner régulièrement aux élèves comment faire des résumés que dans les pays de référence (80 %). Ils sont également nettement moins nombreux à enseigner aux élèves au moins une fois par semaine des stratégies de lecture telles que l'écramage ou le balayage que dans les 22 pays dont le score est supérieur à celui de la FW-B (13 % versus 51 %).

	FW-B	Pourcentage moyen des 22 pays de l'UE dont le score est supérieur à celui de la FW-B	Écart
Enseigner aux élèves comment faire des résumés	6	80	-74
Enseigner aux élèves des stratégies de lecture telles que l'écramage ou le balayage et en faire la démonstration.	13	51	-38

Source : PIRLS 2016. Étude internationale sur les compétences en lecture. Rapport final. aSPe, ULiège

Le résumé

Résumer est une compétence qui implique d'avoir repéré ce qui est important dans le texte et de synthétiser l'information. Il s'agit donc d'une compétence d'un haut niveau de complexité. Elle s'avère essentielle tout au long de la scolarité, mais elle est finalement assez peu enseignée, comme les chiffres ci-dessus le confirment.

La capacité à résumer obéit à des règles précises. Comprendre et résumer sont étroitement liés, il ne s'agit pas d'un simple « copier-éliminer ». Il faut amener l'élève à utiliser ses propres mots : le résumé est un texte personnel.

Le résumé est plus court que le texte d'origine, mais il est fidèle au texte de départ, le sens global des informations doit être conservé.

Résumer des informations issues d'écrits informatifs comporte des spécificités. Une des caractéristiques des documents à visée informative étant de fournir l'information de la façon la plus correcte et précise possible, il n'est pas toujours aisé pour les élèves de reformuler. L'attention se portera davantage ici sur la compréhension en profondeur de mots-clés, des titres et inter titres qui pourront être utilisés pour condenser l'information.

Selon Giasson³, les résumés du récit et du texte informatif ne s'appréhendent pas de la même manière. Ainsi, pour résumer un récit, il faut le lire souvent jusqu'au bout, tandis que pour résumer un texte à visée informative, on pourra utiliser des éléments significatifs (titres, inter titres, mots clés...) au fur et à mesure de la lecture.

La lecture sélective ou survol

Lors de la lecture d'un texte informatif, il n'est pas toujours nécessaire de commencer par une lecture intégrale du texte, par contre il est généralement intéressant d'effectuer un « survol » destiné à repérer l'information pertinente et localiser le passage précis à lire en fonction de son intention de lecture, en utilisant la table des matières, le sommaire, l'index, les titres et sous titres, les mises en évidence (mots en caractères gras ou italiques, couleurs, encarts, illustrations, etc.).

Enfin, on se doit de rappeler l'importance de travailler la lecture-compréhension et la production de documents informatifs dans différentes disciplines.

³ J. GIASSEN (2005). *La lecture. De la théorie à la pratique*, De Boeck, p.253.

4

PROPOSITIONS DIDACTIQUES

VUE D'ENSEMBLE

- Activité 1 : Exploitation du document informatif de l'épreuve
- Activité 2 : L'expédition de Magellan
- Activité 3 : Structurer un texte informatif

4.1 | ACTIVITÉ 1 : EXPLOITATION DU DOCUMENT INFORMATIF DE L'ÉPREUVE

Objectif
Identifier l'idée principale de chaque paragraphe ; repérer le passage à lire intégralement pour répondre à une question.
Compétences
<ul style="list-style-type: none">• Adapter sa stratégie de lecture en fonction du projet, du document et du temps accordé : lecture intégrale ou sélective.• Repérer les marques de l'organisation générale : paragraphes, titres, intertitres...
Organisation de la classe
Alternance de moments de travail individuel, en sous-groupes et de mises en commun.
Matériel nécessaire
<ul style="list-style-type: none">• Par élève :<ul style="list-style-type: none">- le document informatif- le tableau « Pourquoi le titre convient ou pourquoi il ne convient pas. »- le tableau « idées principales et secondaires »- le classement des pièges à compléter
Fiches imprimables
<ul style="list-style-type: none">• Fiche 1 : document informatif• Fiches 2 et 3 : tableaux et classement <p><i>La fiche 2 est annexée en version Word.</i></p>
Temps estimé
Deux séances de 30 à 40 minutes

| DÉROULEMENT

Étape 1 – Identifier la thématique principale d'un texte informatif

Distribuer le document informatif à chaque élève (fiche 1). En sous-groupes de trois ou quatre, les élèves examinent le document **sans le lire intégralement**. Leur accorder **deux minutes maximum** pour cette première découverte du texte. Ils échangent pour dégager la thématique principale et se mettent d'accord pour attribuer librement un titre au document.

Collectivement, confronter les différentes propositions pour sélectionner le titre le plus adéquat.

Clôturer cette première étape en demandant à chaque sous-groupe de choisir un autre titre qui convient parmi cinq propositions. Dans le tableau ci-dessous (fiche 2) les élèves indiqueront pourquoi le titre convient ou non.

Parmi les titres proposés, coche celui qui convient.

	Pourquoi le titre convient ou pourquoi il ne convient pas.
Des plantes de toutes les tailles	
La digestion des mammifères	
Ces animaux mangeurs de plantes	
Insectes, araignées et escargots	
Des végétaux pas comme les autres	

Mener une discussion collective sur les justifications des titres écartés : le premier ne peut convenir car, même si le mot « taille » apparaît à plusieurs reprises, le texte ne porte pas sur la taille des plantes carnivores ; les deuxième et troisième propositions sont hors propos ; la quatrième proposition ne peut convenir car ce sont des informations de détails, des exemples de proies des plantes carnivores.

Faire remarquer aussi que, dans ce cas-ci, le seul titre qui convient (le dernier) contient de l'implicite puisqu'il n'informe pas clairement sur le type de végétaux dont il est question dans le texte. Ceci est assez rare pour les textes informatifs dont le titre et les intertitres sont généralement le plus explicite possible et informent sur le type d'informations que l'on va découvrir.

Lors de cette première étape, il s'agit de bien faire comprendre aux élèves ce qui distingue l'idée principale des idées secondaires. L'idée principale est le sujet dont l'auteur nous parle en fonction de son intention d'écriture. L'idée principale contient peu de détails. Les idées secondaires servent à illustrer l'idée principale et à la soutenir ; ce sont des faits, des chiffres, des exemples ou des contre-exemples qui appuient l'idée principale.

Étape 2 – Identifier l'idée principale d'un paragraphe

On peut appliquer la même démarche pour chacun des paragraphes. Identifier en sous-groupes l'idée principale de chaque paragraphe. Sur cette base, choisir un intertitre. Mise en commun, confrontation des réponses, explicitation des indices sur lesquels les élèves se sont appuyés pour dégager l'idée principale des paragraphes.

Exemples d'intertitres acceptables :

- §1 *Présentation générale des plantes carnivores*
Plantes carnivores : caractéristique principale
- §2 *Leurs milieux de vie*
L'adaptation à leurs milieux de vie
Pourquoi sont-elles devenues carnivores ?
- §3 *Comment attirent-elles leurs proies ?*
Les différentes sortes de pièges
Pièges actifs, pièges passifs
- §4 *Comment les plantes carnivores digèrent-elles leurs proies ?*
Deux techniques de digestion
- §5 *Pas uniquement carnivores*
Sans proies, les plantes carnivores s'affaiblissent
Les plantes carnivores sont-elles amenées à disparaître ?

Si certains intertitres choisis s'appuient sur des informations secondaires, clarifier à nouveau la différence entre informations principales et secondaires.

À nouveau en sous-groupes, inviter les élèves à réaliser le deuxième exercice de la fiche 2. Dans la liste d'idées ci-dessous, issues du texte, inviter les élèves à ne pointer que les idées essentielles.

1. Dans les films de sciences fiction, on présente les plantes carnivores comme des monstres sanguinaires.
2. Les différentes sortes de pièges.
3. Une plante carnivore peut capturer une grenouille.
4. Les éléments nutritifs sont l'azote, le magnésium et le potassium.
5. La particularité des plantes carnivores est de capturer des proies et de s'en nourrir.
6. Les proies sont des insectes, des araignées et des escargots.
7. Comment les plantes carnivores digèrent-elles leurs proies ?

Il s'agira ensuite de faire expliciter par les élèves en quoi les informations non pointées sont des informations secondaires.

Par exemple, pour l'information 1 : il ne s'agit pas d'un texte sur la façon dont on présente les plantes carnivores dans les films de sciences fiction. Il s'agit d'un détail pour appuyer l'idée que les plantes carnivores capturent des proies pour se nourrir.

Pour l'information 3 : l'auteur a écrit « ... comme par exemple une grenouille... ». Il s'agit d'un exemple de proie trop grosse que la plante carnivore ne pourra pas digérer en fonction de sa taille.

Pour l'information 4 : l'auteur a mis ces trois mots entre parenthèses. Ce sont des exemples d'éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes carnivores. Les informations entre parenthèses dans un texte informatif sont souvent des explications supplémentaires ou des exemples.

Pour l'information 6 : il s'agit d'une liste d'exemples de proies. Cette liste n'est d'ailleurs pas tout à fait complète puisque l'auteur a écrit « ces proies sont dans la majorité des cas des insectes... ».

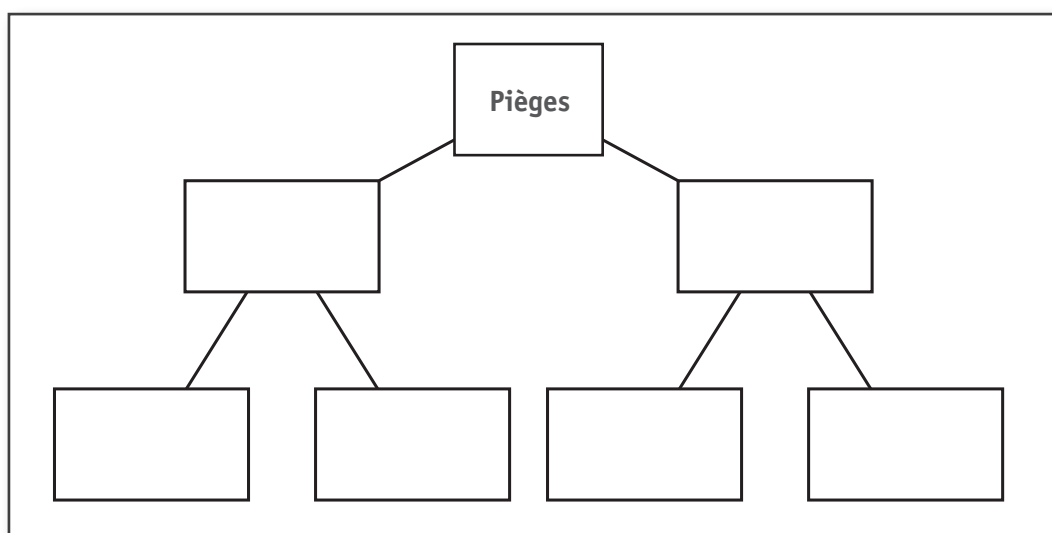
Étape 3 – Identifier le paragraphe à lire intégralement pour répondre à une question posée ou que l'on se pose

Une des questions de l'épreuve demandait aux élèves de choisir, parmi quatre propositions, le seul classement correct des pièges utilisés par les plantes carnivores.

La tâche peut leur être proposée en question ouverte. Dans un premier temps, les élèves travailleront seuls, puis ils confronteront leurs réponses avec leur voisin, justifieront leurs choix pour aboutir à un classement commun.

Les élèves devront d'abord repérer le passage du texte qui contient les informations utiles. Si les étapes précédentes ont été réalisées, ils ne devraient pas rencontrer trop de difficultés pour identifier le 3^e intertitre. Toutefois, au sein de ce passage, il faut encore comprendre que c'est le 2^e paragraphe qui contient les informations permettant de compléter le classement des pièges.

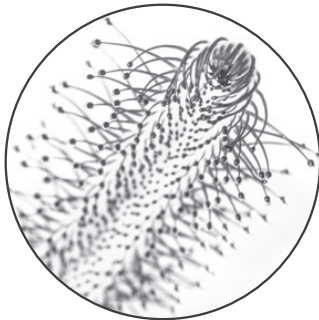
Il convient de laisser les élèves chercher et procéder par essais-erreurs. Si malgré cela, ils restent complètement « bloqués », on peut les aider en leur fournissant un des deux termes du premier embranchement (actifs ou passifs).



Lors de la mise en commun, faire mettre en évidence les avantages d'une présentation de l'information sous forme schématique : clarté et concision des informations.

TEXTE INFORMATIF

1



Il existe dans le monde environ six cents espèces de plantes carnivores, dont une vingtaine en France. On présente, dans les films de science-fiction, ces plantes comme des monstres sanguinaires.

En fait, ces espèces végétales ont la particularité de capturer des proies et de les manger pour se nourrir. Ces proies sont dans la majorité des cas des insectes, des araignées et des escargots.

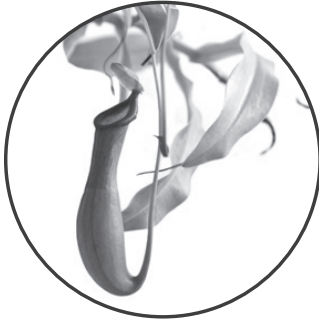


2



Les plantes carnivores se répartissent essentiellement dans les marécages, les rochers et dans la vase des marais des zones tropicales. Ces milieux sont tellement pauvres en nourriture qu'ils ne peuvent répondre aux besoins des végétaux. Les plantes doivent donc s'adapter à ce que la nature leur impose et trouver d'autres moyens d'obtenir les éléments nutritifs (azote, magnésium, potassium...) nécessaires à leur croissance.

3



Les moyens mis en place par les plantes carnivores pour combler le manque de nourriture sont de fines stratégies de séduction et de ruse. Dans un premier temps, elles attirent leurs proies par des couleurs vives et une odeur agréable. Elles capturent ensuite les petits animaux en utilisant des pièges qui sont différents selon les espèces.

Ceux-ci sont très efficaces et extrêmement dangereux : ils forcent l'admiration ! Ainsi, les plantes carnivores utilisant des pièges « actifs » effectuent des mouvements « réflexes » pour emprisonner leurs proies : c'est le cas de celles qui possèdent des mâchoires ou qui emploient une technique d'aspiration. Les plantes qui tendent des pièges dits « passifs » restent immobiles. On retrouve dans cette catégorie les pièges collants ou les pièges remplis d'eau pour que les proies se noient. Il faut seulement quelques secondes aux plantes carnivores pour attraper un insecte malchanceux, qui se retrouve alors condamné à mourir.

4

Cet insecte sera digéré en cinq à dix jours selon sa taille et suivant deux techniques principales : soit la plante le laisse se décomposer, soit elle sécrète des sucs digestifs. Mais attention, pas question d'avoir les yeux plus gros que le ventre ! Si une plante carnivore capture une proie trop grosse par rapport à sa taille, comme par exemple une grenouille, elle meurt d'indigestion.



5

Il faut tout de même préciser que ces plantes ne sont pas carnivores à cent pour cent. Sans proies, elles ne meurent pas, mais elles deviennent moins résistantes, produisent moins de graines, et se retrouvent désavantagées par rapport aux autres végétaux. Une question se pose alors : une telle situation en milieu naturel pourrait-elle mener à la disparition de ces plantes sur le long terme ? Affaire à suivre...

FICHE 2

Parmi les titres proposés, coche celui qui convient.

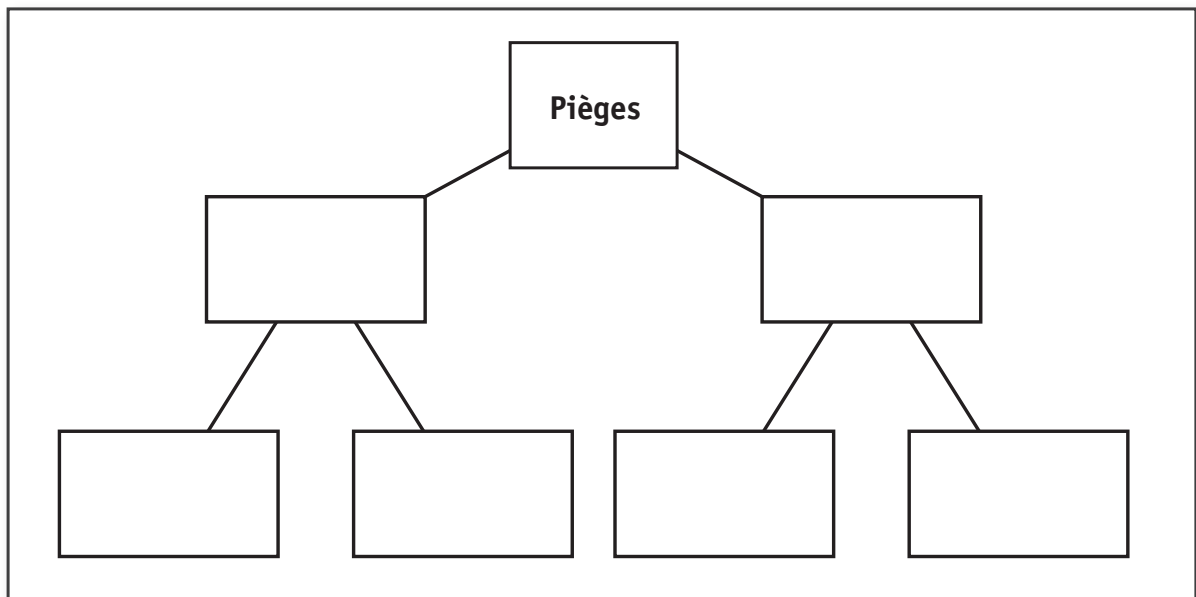
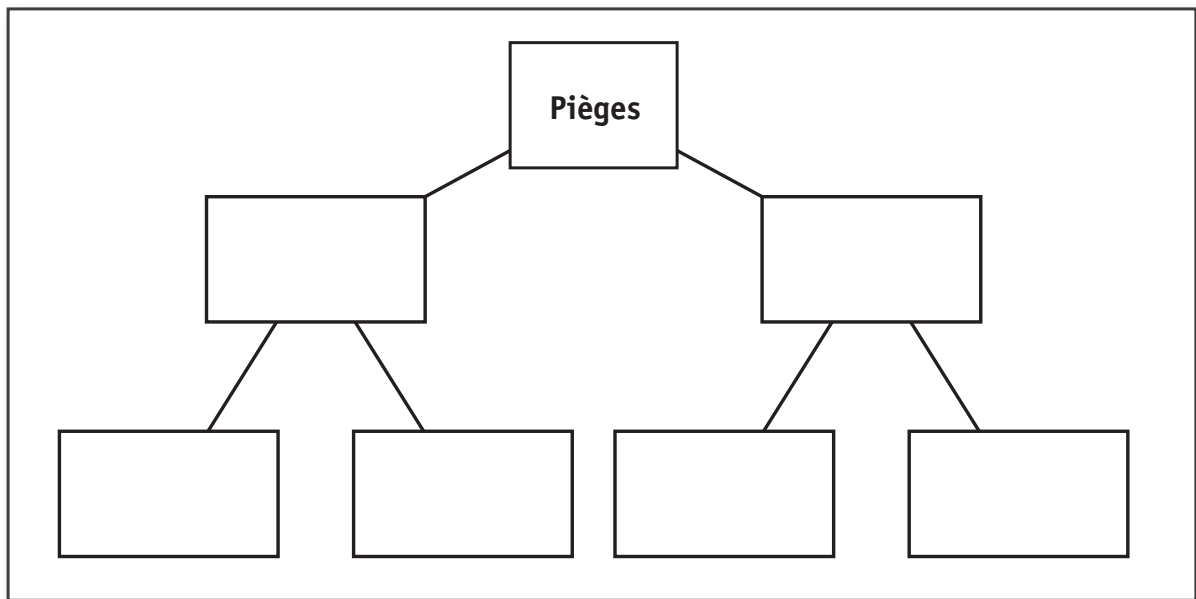
		Pourquoi le titre convient ou pourquoi il ne convient pas.
<input type="checkbox"/>	Des plantes de toutes les tailles	
<input type="checkbox"/>	La digestion des mammifères	
<input type="checkbox"/>	Ces animaux mangeurs de plantes	
<input type="checkbox"/>	Insectes, araignées et escargots	
<input type="checkbox"/>	Des végétaux pas comme les autres	

Dans la liste d'idées ci-dessous, issues de différents paragraphes du texte, pointez uniquement les idées essentielles.

1. Dans les films de sciences fiction, on présente les plantes carnivores comme des monstres sanguinaires.
2. Les différentes sortes de pièges.
3. Une plante carnivore peut capturer une grenouille.
4. Les éléments nutritifs sont l'azote, le magnésium et le potassium.
5. La particularité des plantes carnivores est de capturer des proies et de s'en nourrir.
6. Les proies sont des insectes, des araignées et des escargots.
7. Comment les plantes carnivores digèrent-elles leurs proies ?

Expliquez en quoi les idées sont essentielles ou non.

FICHE 3



4.2 | ACTIVITÉ 2 : L'EXPÉDITION DE MAGELLAN

Objectif
Repérer l'organisation d'un texte informatif qui favorise la vitesse de lecture et la recherche d'informations.
Compétence
Repérer les marques de l'organisation générale : paragraphes (signes divers séparant les groupes de paragraphes, titres et intertitres).
Organisation de la classe
Alternance de travail individuel, travail collaboratif en sous-groupes et travail collectif de mises en commun et structuration des acquis.
Matériel nécessaire
<ul style="list-style-type: none">• Les deux textes sur Magellan (structuré et non structuré)• Le questionnaire• Un tableau de synthèse (à construire avec les élèves)
Fiches imprimables
<ul style="list-style-type: none">• Fiche 4 : texte <u>non</u> structuré• Fiche 5 : texte structuré• Fiche 6 : questionnaire A• Fiche 7 : questionnaire B• Fiche 8 : planisphère format paysage <p><i>Les fiches 6 et 7 sont annexées en version Word.</i></p>
Temps estimé
Deux périodes de 50 minutes

| LEÇON 1

Étape 1 – Recherche d’informations dans un texte structuré ou non

Des élèves lisent le questionnaire A (fiche 6), puis la classe est scindée en deux grands groupes.

Les élèves du premier groupe reçoivent le texte informatif non structuré (fiche 4)⁴.

Les élèves du deuxième groupe reçoivent le texte informatif structuré (fiche 5).

Individuellement, les élèves répondent aux cinq questions du **questionnaire A** (fiche 6) **en un temps limité** (à déterminer par l’enseignant en fonction de son public classe).

1. Quel est le sujet du texte ?
2. Quel est le personnage principal ?
3. Quel passage a-t-il emprunté lors de ses explorations ?
4. Quel exploit a été réalisé ?
5. Qu’est-ce qu’une caraque ?

Former des **sous-groupes de quatre** composés de **deux élèves ayant lu le texte non structuré et deux élèves ayant lu le texte structuré**. Les élèves échangent sur les difficultés rencontrées ou non pour répondre aux questions. Il convient d’insister pour qu’ils s’interrogent sur l’origine de ces difficultés en comparant les deux textes.

Étape 2 – Discussion collective, mise en évidence de ce qui favorise la lecture d’un texte informatif

Les deux textes sont affichés au tableau (grands formats si possible) ou projetés sur un tableau interactif.

- a) Quel texte a permis de trouver le plus rapidement et facilement les informations demandées ?
- b) Quels sont les éléments du texte structuré (fiche 5) qui en ont favorisé la lecture ? Autrement dit, qu’a fait l’auteur de ce texte pour mieux se faire comprendre, pour améliorer sa communication ?
- c) L’enseignant montre dans les textes et note les différences citées par les élèves dans un tableau de synthèse.

Pour mieux communiquer l’information et la rendre compréhensible pour le lecteur, l’auteur a organisé son texte en y ajoutant titre, sous-titre, intertitres...

Proposition de tableau synthèse lors de la mise en commun	
Éléments du texte structuré	Exemples
Un titre	Les explorations européennes
Un sous-titre	Fernand de Magellan
Des intertitres et des paragraphes	A. Ses origines, B. Son projet, ... F. Un exploit
Des notes de bas de page	Grand bateau du Moyen Âge à la coque arrondie...
Des reformulations	Îles des Épices (c’est-à-dire les Moluques)
Des illustrations et légendes	Planisphère avec trajet de l’expédition

⁴ Textes inspirés de fiches de lecture réalisées par M. Maréchal et actualisés par M. Duez, Inspecteurs de l’enseignement du continuum pédagogique.

Proposition de tableau correctif du questionnaire A		
Questionnaire A	Éléments du texte structuré	Réponses
Quel est le sujet du texte ?	Un titre	Les explorations européennes
Quel est le personnage principal ?	Un sous-titre	Fernand de Magellan
Quel passage a-t-il emprunté lors de ses explorations ?	L'intertitre D	Le détroit qui porte son nom
Quel exploit a été réalisé ?	L'intertitre F	Le premier tour du monde
Qu'est-ce qu'une caraque ?	Note de bas de page	Grand bateau du Moyen Âge à la coque arrondie...

| LEÇON 2

Étape 3 – Applications

Distribution du **questionnaire B** (fiche 7) et du **planisphère** (fiche 8).

En sous-groupes, les élèves répondent au questionnaire présenté dans le tableau « Questions - Éléments - Réponses », au départ du texte structuré.

Mise en commun et confrontation des réponses.

Voici ce à quoi les élèves devraient arriver :

APPLICATION 1		
Questions	Éléments du texte structuré	Réponses
Magellan vit-il encore ?	Intertitre A (accepter E)	Non
Si non, comment est-il mort ?	Intertitre E	Il fut tué au cours d'une bataille.
Où l'expédition a-t-elle passé l'hiver 1519-1520 ?	Intertitre C	En Patagonie
Dans quel océan se situent les Philippines ?	Note de bas de page	Dans l'océan Pacifique
Quels océans le Victoria a-t-il traversés pour rentrer en Espagne ? (dans l'ordre chronologique)	Planisphère avec trajet de l'expédition	Océan Pacifique Océan Indien Océan Atlantique

APPLICATION 2
Ils réalisent cette tâche en s'aidant du texte informatif structuré (Fiche 5).
Ajoutez des flèches sur le parcours tracé sur le planisphère (Fiche 8) afin d'indiquer le sens de l'expédition.

FICHE 4 – TEXTE NON STRUCTURÉ

Navigateur portugais (né dans le nord du Portugal vers 1480 — mort à Mactan, Cebu, Philippines en 1521). Convaincu qu'on pouvait atteindre l'Asie en contournant les terres découvertes par Christophe Colomb, Magellan offrit ses services à Charles Ier, le roi d'Espagne (le futur Charles Quint), qui lui confia la direction d'une expédition chargée de découvrir une nouvelle route par l'ouest afin de parvenir aux îles des Épices. Quand Magellan quitta Sanlúcar (en Espagne) le 20 septembre 1519, on put voir partir cinq carques aux couleurs vives (appelés Trinidad, Concepcion, Victoria, San Antonio et Santiago) avec, à leur bord, près de 250 hommes. Il ne se doutait pas que trois ans plus tard, un seul navire reviendrait, après un parcours de 64 000 km, et qu'il ne ferait pas partie des 18 survivants. L'expédition mit le cap sur l'Amérique du Sud, toucha le Brésil près de Rio de Janeiro deux mois plus tard et explora la côte jusqu'à une région que les Espagnols dénommèrent Patagonie, parce qu'ils considéraient que les habitants avaient des « patagones » (grands pieds). La Patagonie est située au sud de l'Argentine et du Chili actuels. L'expédition y passa l'hiver 1519-1520. Magellan aborda un détroit en octobre 1520. Comme c'était la première fois que des Européens abordaient la région, il décida de donner son nom à ce passage. Le détroit est un passage tortueux, avec des fjords, des anses et un vent contraire. Il sépare la pointe sud de l'Amérique du Sud du reste du continent. Magellan aurait pu confondre le détroit avec l'embouchure d'un grand fleuve, mais l'eau salée qui coulait dans le chenal prouvait aux marins qu'ils étaient dans la bonne direction. Le navigateur baptisa la terre au sud « Tierra del Fuego » (Terre de Feu) en raison des feux que les populations locales allumaient sur la côte. Au cours de la traversée du détroit, le San Antonio fit naufrage. À la sortie du détroit, la mer était calme, et Magellan décida de lui donner le nom de Mar Pacifico (Océan Pacifique), nom toujours utilisé aujourd'hui. Après quelques semaines, la nourriture vint à manquer. Les marins durent manger de vieux biscuits pleins de vers et puant l'urine de rats. Les rongeurs étaient utilisés comme nourriture. On buvait l'eau de la cale. Magellan et ses compagnons arrivèrent en vue d'un vaste archipel le 16 mars 1521. Premiers Occidentaux à accoster sur ces rivages, ils décident de lui donner le nom de « Philippines » en hommage au prince héritier du trône d'Espagne, Felipe. Il ne restait que 3 navires avec 150 survivants. Ils trouvèrent là de la nourriture et se refirent une santé. Cependant, il y eut des combats avec des habitants locaux, voyant d'un mauvais œil l'installation de ces « envahisseurs ». Magellan fut tué au cours d'une bataille qui opposa 60 marins à 1500 guerriers locaux. Un seul navire, le Victoria, quitta les Îles aux Epices avec 47 hommes d'équipage commandés par Juan Sebastián El Cano et 13 locaux, qu'ils firent prisonniers. Il arriva en Espagne le mardi 9 septembre 1522, avec 22 survivants. L'expédition, qui était passée par le cap de Bonne-Espérance, avait ainsi accompli le premier tour du monde.

FICHE 5 – TEXTE STRUCTURÉ

Les explorations européennes

FERNAND DE MAGELLAN

A. Ses origines.

Navigateur portugais (né dans le nord du Portugal vers 1480 — mort à Mactan, Cebu, Philippines en 1521).

B. Son projet.

Convaincu qu'on pouvait atteindre l'Asie en contournant les terres découvertes par Christophe Colomb, Magellan offrit ses services à Charles I^{er}, le roi d'Espagne (le futur Charles Quint), qui lui confia la direction d'une expédition chargée de découvrir une nouvelle route par l'ouest afin de parvenir aux îles des Épices.



Caraque

C. Son voyage.

Quand Magellan quitta Sanlúcar (en Espagne) le 20 septembre 1519, on put voir partir cinq caraquas⁵ aux couleurs vives (appelés Trinidad, Concepcion, Victoria, San Antonio et Santiago) avec, à leur bord, près de 250 hommes. Il ne se doutait pas que trois ans plus tard, un seul navire reviendrait, après un parcours de 64 000 km, et qu'il ne ferait pas partie des 18 survivants. L'expédition mit le cap sur l'Amérique du Sud, toucha le Brésil près de Rio de Janeiro deux mois plus tard et explora la côte jusqu'à une région que les Espagnols dénommèrent Patagonie, parce qu'ils considéraient que les habitants avaient des « patagones » (grands pieds). La Patagonie est située au sud de l'Argentine et du Chili actuels. L'expédition y passa l'hiver 1519-1520.



Patagonie: pointe de l'Amérique du Sud

⁵ La **caraque** est un grand bateau du Moyen Âge caractérisé par sa coque arrondie et ses deux hauts châteaux avant et arrière.

D. Ses explorations.

Magellan aborda un détroit en octobre 1520. Comme c'était la première fois que des Européens abordaient la région, il décida de donner son nom à ce passage. Le détroit est un passage tortueux, avec des fjords, des anses et un vent contraire. Il sépare la pointe sud de l'Amérique du Sud du reste du continent. Magellan aurait pu confondre le détroit avec l'embouchure d'un grand fleuve, mais l'eau salée qui coulait dans le chenal prouvait aux marins qu'ils étaient dans la bonne direction. Le navigateur baptisa la terre au sud « Tierra del Fuego » (Terre de Feu) en raison des feux que les populations locales allumaient sur la côte. Au cours de la traversée du détroit, le San Antonio fit naufrage. À la sortie du détroit, la mer était calme, et Magellan décida de lui donner le nom de Mar Pacifico (Océan Pacifique), nom toujours utilisé aujourd'hui. Après quelques semaines, la nourriture vint à manquer. Les marins durent manger de vieux biscuits pleins de vers et puant l'urine de rats. Les rongeurs étaient utilisés comme nourriture. On buvait l'eau de la cale.

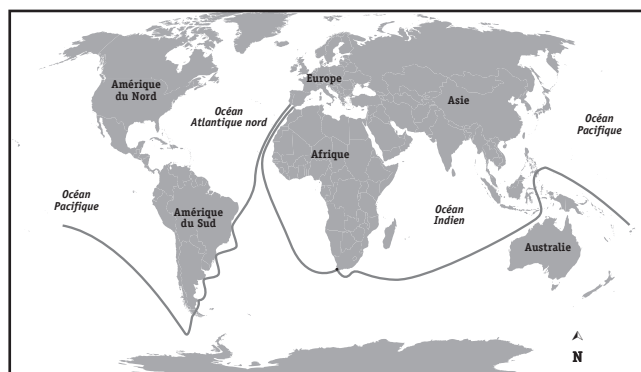
E. Sa mort.

Magellan et ses compagnons arrivèrent en vue d'un vaste archipel le 16 mars 1521. Premiers Occidentaux à accoster sur ces rivages, ils décident de lui donner le nom de « Philippines⁶ » en hommage au prince héritier du trône d'Espagne, Felipe.

Il ne restait que 3 navires avec 150 survivants. Ils trouvèrent là de la nourriture et se refirent une santé. Cependant, il y eut des combats avec des habitants locaux, voyant d'un mauvais œil l'installation de ces « envahisseurs ». Magellan fut tué au cours d'une bataille qui opposa 60 marins à 1500 guerriers locaux.

F. Un exploit.

Un seul navire, le Victoria, quitta les Îles aux Epices avec 47 hommes d'équipage commandés par Juan Sebastián El Cano et 13 locaux, qu'ils firent prisonniers. Il arriva en Espagne le mardi 9 septembre 1522, avec 22 survivants. L'expédition, qui était passée par le cap de Bonne-Espérance, avait ainsi accompli le premier tour du monde.



⁶ Philippines : pays constitué de 7 107 îles situé dans l'océan Pacifique.

FICHE 6 – QUESTIONNAIRE A

Réponds aux questions le plus rapidement possible.

1. Quel est le sujet du texte ?

2. Quel est le personnage principal ?

3. Quel passage a-t-il emprunté lors de ses explorations ?

4. Quel exploit a été réalisé ?

5. Qu'est-ce qu'une caraque ?

Réponds aux questions le plus rapidement possible.

1. Quel est le sujet du texte ?

2. Quel est le personnage principal ?

3. Quel passage a-t-il emprunté lors de ses explorations ?

4. Quel exploit a été réalisé ?

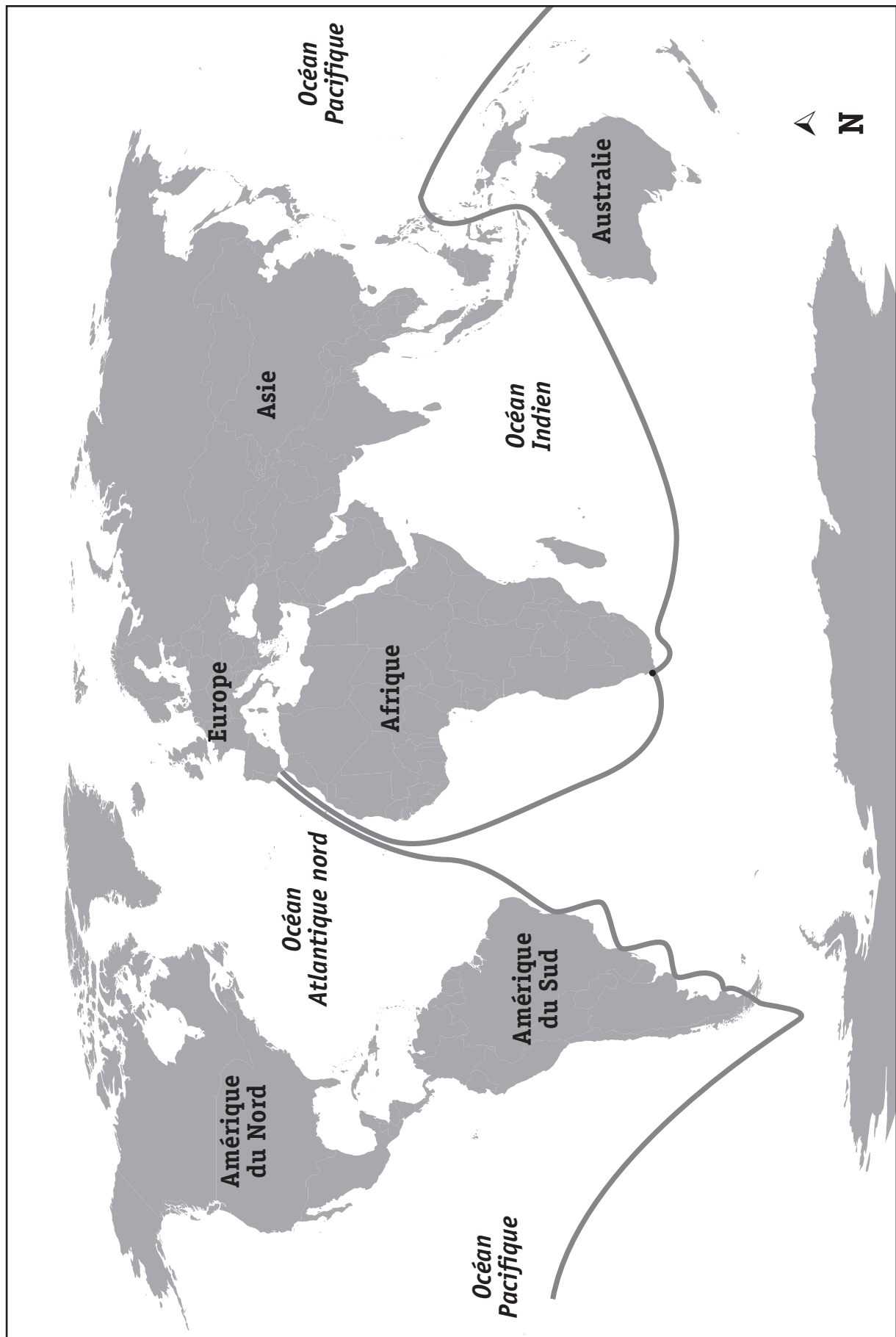
5. Qu'est-ce qu'une caraque ?

FICHE 7 – QUESTIONNAIRE B

Application 1		
Questions	Éléments du texte structuré	Réponses
Magellan vit-il encore ?		
Si non, comment est-il mort ?		
Où l'expédition a-t-elle passé l'hiver 1519-1520 ?		
Dans quel océan se situent les Philippines ?		
Quels océans le Victoria a-t-il traversés pour rentrer en Espagne ? (dans l'ordre chronologique)		

Application 2
Ajoutez des flèches sur le parcours tracé sur le planisphère (fiche 8) afin d'indiquer le sens de l'expédition.

FICHE 8 – PLANISPHERE



4.3 | ACTIVITÉ 3 : STRUCTURER UN TEXTE INFORMATIF

Objectif
Réorganiser un texte non structuré par un découpage en paragraphes, l'ajout d'un titre, d'intertitres, d'illustrations, de reformulations, de notes de bas de pages dans le but d'améliorer la structure du texte informatif au service d'une meilleure communication avec le destinataire.
Compétences
<ul style="list-style-type: none">Assurer l'organisation et la cohérence du texte : contribuer à la cohérence du texte en créant judicieusement des paragraphes.Assurer la présentation au niveau graphique : mise en page selon le genre.
Organisation de la classe
Alternance de travail individuel, en sous-groupes et collectif.
Matériel nécessaire
<ul style="list-style-type: none">Le texte non structuré sur GutenbergSupport A3 pour la production des élèvesFiche outil pour les élèves (titres et intertitres)Enveloppes ou tout autre système permettant de classer les vignettes prédécoupées
Fiches imprimables
<ul style="list-style-type: none">Fiche 9 : texte non structuré sur Gutenberg⁷Fiche 10 : exemple de texte structuréFiches 11 et 12 : fiches outils pour les élèves (titres, intertitres, illustrations). Vignettes à découper avant utilisation
Temps estimé
Deux périodes de 50 minutes

⁷ Textes inspirés de fiches de lecture réalisées par M. Maréchal et actualisés par M. Duez, Inspecteurs de l'enseignement du continuum pédagogique.

| DÉROULEMENT

Étape 1 – Lecture du texte non structuré

Distribution à chaque élève du texte non structuré (fiche 9) dont ils prennent connaissance individuellement.

Étape 2 – Structuration du texte

Faire appel aux découvertes faites lors de l'activité précédente (cf. texte Magellan).

Se référer au tableau de synthèse réalisé en commun.

Par deux, les élèves vont devoir insérer dans le texte non structuré les éléments structurels (titres, intertitres, illustrations) qui faciliteront l'intention de communication, c'est-à-dire la compréhension d'un texte informatif.

Vérifier par quelques questions la bonne compréhension du vocabulaire.

1 Découper le texte non structuré, en paragraphes.

Chaque découpe est horizontale, autrement dit on découpe le texte sans faire d'escaliers.



Conseil :

si nécessaire pour certains élèves, faire tracer au crayon les séparations avant de découper.

2 Trouver et placer titre, intertitres et illustrations. Le texte sur « Magellan » servira de référentiel. Les vignettes ne sont proposées qu'à titre exemplatif. Encourager la créativité personnelle. Les productions seront donc diverses et ne correspondront pas spécialement au modèle proposé (fiche 10).

Différenciations possibles (aides)

Mise à disposition des vignettes découpées et placées dans des enveloppes (enveloppe "Titres", enveloppe "Intertitres", enveloppe "Illustrations") (fiches 11 et 12).

Si nécessaire pour certains élèves, donner la bandelette avec les cinq vignettes intertitres de la colonne de gauche qui sont dans l'ordre du texte (fiche 11).

Si nécessaire pour certains élèves, donner :

- le début et la fin du premier paragraphe ;
- un intertitre possible (quelle est l'idée principale de ce paragraphe ?) ;
- le nombre de paragraphes ;
- le début et la fin de chaque paragraphe ;
- plusieurs intertitres possibles.

3 Une fois que les paragraphes sont identifiés et découpés, les placer et les coller sur une feuille en veillant à laisser de l'espace pour le titre, les intertitres et les illustrations.

Étape 3 – Mise en commun

Mise en commun des organisations produites par les élèves.

Échanges collectifs, comparaison du choix des titres, intertitres et illustrations.

Tenir compte des propositions des élèves, même erronées.

Comparaison avec la structure du texte proposé (fiche 10).

Faire remarquer que plusieurs productions différentes peuvent être acceptées à condition que chaque paragraphe rassemble les informations liées à un même thème.

FICHE 9 – TEXTE NON STRUCTURÉ

Personne ne connaît avec précision la date de naissance d'un certain Johannes Gensfleisch zue Laden zum Gutenberg, plus connu sous le nom de Gutenberg. Les historiens s'accordent à dire qu'il a dû naître aux environs de 1400. Ce que l'on sait par contre, c'est que le 3 février 1468 Gutenberg meurt dans sa ville natale de Mayence (Allemagne actuelle).

Ce graveur sur bois a mis au point un procédé améliorant l'imprimerie. Cela a révolutionné la manière de fabriquer des livres et, en abaissant considérablement leur prix, a permis de mettre la lecture à la portée d'un plus grand nombre de personnes. Au Moyen Âge, les livres étaient fabriqués un à un dans des monastères par des moines copistes. Ce travail étant très long, les manuscrits (nom donné aux livres écrits à la main) étaient vendus à prix d'or : seules les personnes assez riches pouvaient les acheter et avoir ainsi une bibliothèque.

Gutenberg imagine de fabriquer des caractères mobiles (lettres en relief) réalisés en alliage de trois métaux. Chaque caractère mobile pouvait donc être utilisé plusieurs fois et pour des pages différentes.

Il assemble ces lettres sur un support, enduit celui-ci d'un nouveau type d'encre plus épaisse et pose par-dessus une feuille de papier. C'est ainsi qu'il produit une page de livre. Quand il a imprimé une première page en un assez grand nombre d'exemplaires, il en compose une nouvelle en repositionnant les lettres qui sont mobiles.

Ce sont donc de véritables « presse à imprimer » qu'utilise Gutenberg.

Le premier livre qu'il imprime en 1455, à 300 exemplaires, avec ce procédé innovant, est une « Bible ».

Grâce à cette manière de faire, il imprime de nombreux exemplaires du même livre en un temps record.

FICHE 10 – TEXTE STRUCTURÉ

GUTENBERG LÈGUE L'IMPRIMERIE À L'HUMANITÉ.

A. Ses origines.

Personne ne connaît avec précision la date de naissance d'un certain Johannes Gensfleisch zue Laden zum Gutenberg, plus connu sous le nom de Gutenberg. Les historiens s'accordent à dire qu'il a dû naître aux environs de 1400. Ce que l'on sait par contre, c'est que le 3 février 1468 Gutenberg meurt dans sa ville natale de Mayence (Allemagne actuelle).



B. Un nouveau procédé.

Ce graveur sur bois a mis au point un procédé améliorant l'imprimerie. Cela a révolutionné la manière de fabriquer des livres et, en abaissant considérablement leur prix, a permis de mettre la lecture à la portée d'un plus grand nombre de personnes.

C. Au Moyen Âge.

Au Moyen Âge, les livres étaient fabriqués un à un dans des monastères par des moines copistes. Ce travail étant très long, les manuscrits (nom donné aux livres écrits à la main) étaient vendus à prix d'or : seules les personnes assez riches pouvaient les acheter et avoir ainsi une bibliothèque.



123RF – Juan Garcia

D. Les caractères mobiles.

Gutenberg imagine de fabriquer des caractères mobiles (lettres en relief) réalisés en alliage de trois métaux. Chaque caractère mobile pouvait donc être utilisé plusieurs fois et pour des pages différentes.

Il assemble ces lettres sur un support, enduit celui-ci d'un nouveau type d'encre plus épaisse et pose par-dessus une feuille de papier. C'est ainsi qu'il produit une page de livre.

Quand il a imprimé une première page en un assez grand nombre d'exemplaires, il en compose une nouvelle en repositionnant les lettres qui sont mobiles.

Ce sont donc de véritables « presse à imprimer » qu'utilise Gutenberg.



123RF - alicephoto

E. Le premier livre imprimé.

Le premier livre qu'il imprime en 1455, à 300 exemplaires, avec ce procédé innovant, est une « Bible ».

Grâce à cette manière de faire, il imprime de nombreux exemplaires du même livre en un temps record.

FICHE 11 – VIGNETTES À DÉCOUPER

Titres, sous-titres et intertitres proposés en différenciation.

GUTENBERG LÈGUE L'IMPRIMERIE À L'HUMANITÉ

UNE GRANDE DÉCOUVERTE TECHNIQUE

L'IMPRIMERIE

UN CADEAU POUR L'HUMANITÉ

SES ORIGINES

SA NAISSANCE

VERS 1400

UN NOUVEAU PROCÉDÉ

UNE AMÉLIORATION

**UNE RÉVOLUTION
TECHNIQUE**

AU MOYEN ÂGE

AVANT GUTENBERG

LES MOINES COPISTES

**DES CARACTÈRES
MOBILES**

**LETTRES MOBILES
EN PLOMB**

UNE IDÉE DE GÉNIE

**PREMIER LIVRE
IMPRIMÉ**

PLUS RAPIDE

UNE DATE IMPORTANTE

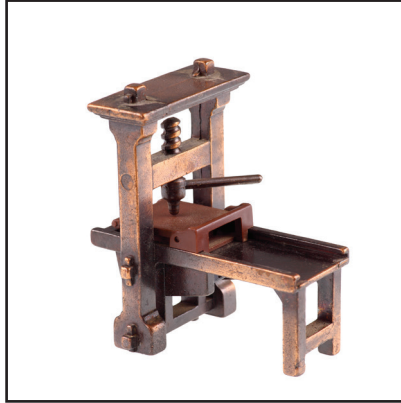
FICHE 12 – ILLUSTRATIONS

Propositions d'illustrations Gutenberg.



123RF – Adam Radosavljevic

Gutenberg



123RF – Jan Schneckenhaus

Presse type Gutenberg



123RF – Jan Schneckenhaus

Première presse d'imprimerie



123RF – Moreno Soppelsa

Caractères mobiles



123RF – alcephoto

Lettre mobile



123RF – Simone Maruccia

Planche impression



123RF – Juan Garcia

Manuscrit



123RF – Patrick Guenette

Moine copiste



123RF – Patrick Guenette

Livre écrit par les moines

5

BIBLIOGRAPHIE

- La compréhension des textes informatifs et documentaires. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/2/RA16_C3_FRA_07_lect_comp_compr_N.D_612882.pdf
- PIRLS 2016. *Étude internationale sur les compétences en lecture. Rapport final.* aSPe, ULiège
- J. GIASSEN (2005). *La lecture. De la théorie à la pratique*, De Boeck, p.253.

p5

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement
Avenue du Port, 16 – 1000 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Graphisme : Sophie JEDDI - sophie.jeddi@cfwb.be
Février 2022

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Directeur général
La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française »
visée à l'article 2 de la Constitution